

tôt possible après son décès; il supplie ses amis de lui faire le plus tôt possible après sa mort l'aumône d'une prière, d'une communion; il veut que son autel et les images qui l'entourent aillent à tel collège, afin que les prêtres qui célébreront la messe sur cet autel en voyant ces images se le rappellent. Nous accomplissons donc un devoir de charité sacerdotale en demandant à ses anciens paroissiens, à ses confrères dans le sacerdoce, aux communautés religieuses à qui il a fait du bien, de prier et le plus tôt possible pour le repos de son âme.

* * *

Les funérailles de M. Corbeil ont eu lieu le 13 du courant à Saint-Henri-de-Mascouche. Mgr Archambeault a chanté le service, assisté de M. le chanoine Villeneuve comme prêtre assistant, de M. le chanoine Dubuc comme diacre d'honneur et de M. l'abbé Zénon Therrien, neveu du défunt, comme sous-diacre d'honneur. Une quarantaine de confrères, entre autres, M. le chan. L.-E. Cousineau, représentant de l'archevêché de Montréal, assistaient au chœur. Le corps a été déposé dans un caveau spécial dans la cave de l'église.

Mgr Archambeault a aussi prononcé l'oraison funèbre. Sa Grandeur s'est appliquée à faire voir l'esprit de pauvreté et l'esprit de foi du défunt.

M. Corbeil naquit à Mascouche, le 1 juin 1842, de Charles Corbeil et de Marguerite Bleau. Avec MM. Dupras et Renaud, à qui l'unissait la meilleure amitié, il était un des rares survivants parmi les prêtres qui étudièrent au collège de Terrebonne. Après avoir occupé différents postes de vicaire, M. Corbeil avait été curé à Saint-Calixte (1875-1884), puis à Lanoraie (1884-1887), ensuite aumônier des Soeurs de Sainte Anne à Lachine (1887-1888), et enfin curé de Saint-Benoît (1888-1905). — R. I. P. L.-E. C.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Dimanche, 30 Juillet — Saint-Georges, à Montréal-Sud.
Mardi, 1 août — Sainte-Lucie.
Jeudi, 3 " — Lorette.